



Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines

32 | 2001

L'épopée orale turque d'Asie centrale. Contes épiques
nanaïs

BUFFETRILLE, Katia, *Pèlerins, lamas et visionnaires. Sources orales et écrites sur les pèlerinages tibétains*

Vienne, Arbeitskreis für Tibetische und Buddhistische Studien
Universität Wien, 2000

Isabelle Charleux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/emscat/1323>

ISSN : 2101-0013

Éditeur

Centre d'Etudes Mongoles & Sibériennes / École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2001

Pagination : 182-183

ISBN : 2-9518888-0-5

ISSN : 0766-5075

Référence électronique

Isabelle Charleux, « BUFFETRILLE, Katia, *Pèlerins, lamas et visionnaires. Sources orales et écrites sur les pèlerinages tibétains* », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* [En ligne], 32 | 2001, mis en ligne le 10 mars 2009, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/emscat/1323>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

© Tous droits réservés

BUFFETRILLE, Katia, *Pèlerins, lamas et visionnaires. Sources orales et écrites sur les pèlerinages tibétains*

Vienne, Arbeitskreis für Tibetische und Buddhistische Studien
Universität Wien, 2000

Isabelle Charleux

RÉFÉRENCE

BUFFETRILLE, Katia, *Pèlerins, lamas et visionnaires. Sources orales et écrites sur les pèlerinages tibétains* (Vienne, Arbeitskreis für Tibetische und Buddhistische Studien Universität Wien, 2000), xii + 377 p. + cartes [Wiener Studien zur Tibetologie und Buddhismuskunde, 46].

- 1 Cet ouvrage rassemble des sources en langue tibétaine, orales et écrites, sur neuf sites de pèlerinages bouddhiques et/ou bon po — montagnes, lacs et grottes — répartis sur l'ensemble de l'aire culturelle tibétaine. Ce sont le Gang Ti se rinpoche (mont Kailash) au Tibet occidental, l'A myes rMa chen et le mTsho sngon po (lac Koukounor) au Tibet oriental, le Kha ba dkar po au Yunnan, le mChod rten nyi ma et le rTsib ri au Tibet méridional, les lieux saints du pays sherpa, le 'O ma mtsho (le lac de Lait) et les grottes de Halase-Mâratika au Népal oriental.
- 2 Chaque texte est précédé d'une courte présentation du site et de son histoire. Sont ensuite introduits son auteur, son format, les circonstances de son acquisition ou de sa rédaction, et les sources éventuelles sur lequel il s'appuie. Les textes sont donnés dans leur version tibétaine avec la traduction française en regard. Le tibétain est corrigé, l'orthographe originale étant restituée en note, ce qui permet à un Tibétain de le lire facilement. Les notes en bas de page, très fournies, font prendre pleinement conscience de l'ampleur du travail et de l'érudition de l'auteur.

- 3 La majorité des sources présentées date du xviii au xxe siècle — certaines, notamment les *gter ma* («textes-trésors») prétendant remonter à une date bien antérieure. Leur origine est variée : ayant visité la majorité des lieux étudiés, l'auteur y a recueilli de nombreux manuscrits auprès de Tibétains et de Sherpas. Elle a également recueilli auprès de réfugiés tibétains des chants glorifiant ces lieux saints, et demandé à des religieux érudits népalais de composer un guide de pèlerinage et d'écrire leur autobiographie.
- 4 Dans ce riche corpus se distinguent les guides de pèlerinage, sources écrites les plus nombreuses sur ces lieux saints, qui forment un véritable genre littéraire. Ils commencent généralement par une louange à la montagne ou au lac, puis comptabilisent les bienfaits que l'on peut retirer du pèlerinage (en fonction du nombre de circumambulations, de prosternations, de la période la plus favorable, etc.). On y trouve ensuite la description ésotérique d'un paysage mental, souvent stéréotypé, identifiant les diverses caractéristiques du lieu saint avec le palais (*mandala*) de la divinité qui y réside. Ces guides qui livrent une lecture surnaturelle du paysage ne donnent pas de renseignements concrets, directement utilisables.
- 5 Ils peuvent cependant intégrer des traditions plus populaires, décrivant les étapes qui ponctuent le chemin : sources médicinales, grottes «matrices», véritables épreuves pour les pèlerins qui testent ainsi leur karma et tentent de le purifier, grottes où ont médité les saints hommes, etc. Les guides aident les pèlerins à «lire» le paysage dans une dimension spirituelle, à y voir les rochers identifiés à des divinités, les empreintes de pieds et de diverses parties du corps de saints hommes miraculeusement imprimées dans la roche.
- 6 Les chants, prières, louanges et textes d'offrandes forment un deuxième groupe de textes, issus de pratiques et de croyances populaires. Ils sont destinés non plus à la montagne en tant que lieu saint bouddhique dont le pèlerinage, axé sur la circumambulation, est renommé dans tous les pays de culture tibétaine, mais à un dieu du terroir, plus «mondain», associé à une communauté locale. Les laïcs lui adressent des prières concrètes en échange d'offrande de fumigation de genévrier (une des prières les plus poétiques est le texte à l'A myes rMa chen). Ces textes révèlent pour certains lieux un fond de croyances ancien auquel s'est superposé le bouddhisme (ou le bon), mais qui n'a pas été totalement absorbé ni éradiqué par la religion dominante.
- 7 Ces pèlerinages sont, aujourd'hui encore, très fréquentés, et les textes présentés ici font partie d'une tradition vivante et souvent encore orale. Par leur diversité, ils illustrent l'écart qui existe entre la tradition savante issue de visions intérieures des mystiques, et l'expérience plus «mondaine» du pèlerin.